

JEUNES NEET DANS LA RÉGION TANGER-TÉTOUAN-AL HOCEÏMA:

28,1 % MEILLEURE PERFORMANCE RÉGIONALE ET URGENCE PERSISTANTE

SIGNAL STRATÉGIQUE

Le rapport OIT-HCP 2025 révèle qu'en 2023, **2,94 millions de jeunes de 15 à 29 ans sont NEET au Maroc**, soit 33,6 % de cette tranche d'âge. Le phénomène est structurel et résiste à la reprise économique. La région Tanger-Tétouan-Al Hoceïma affiche le taux le plus faible parmi les douze régions du Royaume avec **28,1 %**, seule région sous le seuil de 30 %. Ce positionnement relatif favorable appelle cependant une lecture nuancée : près de trois jeunes sur dix restent hors emploi, éducation ou formation, et des disparités internes significatives persistent entre provinces et milieux de résidence.

FAITS SAILLANTS*

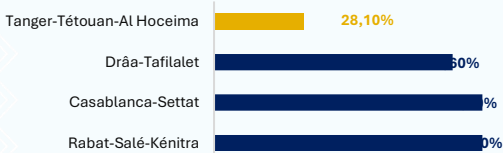
Forte inégalité de genre : les femmes sont 2,6 fois plus touchées (49,2 % contre 18,5 %) et représentent 72 % des NEET, le mariage constituant un facteur majeur de sortie du marché du travail (+32,8 points de probabilité).

Rupture après 24 ans : le taux NEET double entre les tranches d'âge (de 25,6 % à 50,2 %), révélant une transition école-emploi défailante pour un jeune sur deux.

Effet contrasté du diplôme : le niveau supérieur protège fortement (-41,8 points), mais la formation professionnelle expose certains profils à un chômage de longue durée (+19,3 points).

Inactivité dominante : 68,1 % des NEET sont inactifs, et non chômeurs, signalant une crise de participation économique davantage qu'une crise du chômage au sens strict.

Taux NEET par région (4 premières régions) – Maroc, 2023 (15-29ans)



LECTURE STRATÉGIQUE - IMPACTS PROBABLES

A) Un positionnement relatif favorable, à consolider

La région affiche le taux de NEET le plus faible au niveau national (28,1 % contre 33,6 % au niveau national). Cette performance, combinée à un tissu économique structuré autour de pôles majeurs tels que Tanger Med (188 Mds DH et 1 500 entreprises en 2025) améliore la perception de la région auprès des investisseurs. Elle ne constitue cependant pas en soi un indicateur d'inclusion achevée.

B) Une intégration économique encore partielle

La réduction relative du NEET se traduit par une meilleure intégration d'une partie des jeunes dans l'activité économique, contribuant à stabiliser les revenus des ménages. Toutefois, la forte proportion d'inactifs (74,2 % des NEET) et la prédominance féminine limitent l'impact global sur le niveau de vie, maintenant une part importante de la population en dehors des circuits économiques.

C) Un réservoir de main-d'œuvre sous-exploité

Les disparités internes, notamment le sur-risque rural (+4 points) et l'inactivité féminine massive, traduisent l'existence d'une population potentiellement mobilisable. Pour les investisseurs, cela représente une opportunité d'accès à une main-d'œuvre encore peu intégrée, mais également un enjeu d'adaptation conditionnant la capacité à soutenir la croissance future.

LECTURE STRATÉGIQUE - POINTS DE VIGILANCE

La dynamique économique régionale ne bénéficie pas encore pleinement à tous les profils. Plusieurs signaux structurels appellent une vigilance soutenue :

- **Une performance relative, pas une inclusion achevée** : la région affiche le taux NEET le plus faible du Maroc et sert de région de référence dans les modèles Probit du rapport OIT. Ce leadership ne doit pas masquer qu'environ trois jeunes sur dix restent exclus du système éducatif et du marché du travail, et que des inégalités internes entre provinces persistent.
- **Un signal ciblé vers les filières à forte valeur ajoutée** : la dynamique industrielle de Tanger Med génère une demande soutenue en emplois qualifiés, mais bénéficie prioritairement aux profils qualifiés, avec un risque d'exclusion persistante pour les femmes, les jeunes ruraux et les moins diplômés.
- **Une fracture de genre, angle mort structurel** : 49,2 % des jeunes femmes sont NEET contre 18,5 % des hommes. L'inactivité féminine est un phénomène d'assignation sociale, le mariage (+32,8 pts) et la présence de jeunes enfants en sont les premiers déclencheurs. Ce public reste massivement hors radar des politiques d'emploi classiques.
- **Un désalignement formation/marché** : le paradoxe du diplôme professionnel (+19,3 pts de risque de chômage longue durée) traduit un désalignement structurel entre l'offre de formation et les besoins du marché. Les diplômés se tournent vers l'ANAPEC en dernier recours, signe d'une intermédiation insuffisamment proactive.

RECOMMANDATIONS STRATÉGIQUES

L'alerte ne saurait se conclure sur une lecture auto-satisfaisante du taux de 28,1%. La région Tanger-Tétouan-Al Hoceïma présente certes la meilleure position relative au niveau national, mais le phénomène des NEET demeure un signal d'alerte majeur. L'enjeu est de transformer cette position favorable en levier d'action publique ciblée. Quatre priorités s'imposent :

1. **Agir sur le décrochage scolaire**, notamment par le renforcement des écoles de la deuxième chance et des dispositifs de raccrochage précoce.
2. **Cibler les femmes et le monde rural**, à travers des filières adaptées aux opportunités locales, des unités mobiles de formation et des dispositifs de proximité permettant de réduire les obstacles structurels à la participation économique féminine.
3. **Impliquer davantage le secteur privé**, notamment via les fédérations d'entreprises, la formation en alternance et les mécanismes d'insertion professionnelle, pour mieux aligner l'offre de compétences avec les besoins réels du marché.
4. **Renforcer le rôle de la Région dans l'observation de l'emploi des jeunes**, afin de mieux suivre les besoins en compétences, les dynamiques territoriales de l'emploi et les profils les plus vulnérables, en particulier dans les provinces où les disparités internes restent les plus marquées.

* | Données nationales

SOURCES :

Haut-Commissariat au Plan (HCP) et Organisation internationale du Travail (OIT), *Profilage statistique des jeunes NEET au Maroc : analyse, déterminants et implications, 2025-2026*.